



UNIVERSITÉ DE BRASÍLIA
INSTITUT DE LETTRES
DIPLÔME DE PREMIER CYCLE EN LANGUE FRANÇAISE ET
LITTÉRATURE

Auteur: Gnandi Moustafa YANWO

Titre: Les voix de l'immigration dans la pièce théâtrale *Le Carrefour*.

Directrice: Professeur Docteur Maria da Glória Magalhães dos Reis

Brasília, DF
2021



UNIVERSITÉ DE BRASÍLIA
INSTITUT DE LETTRES
DIPLÔME DE PREMIER CYCLE EN LANGUE FRANÇAISE ET
LITTÉRATURE

Auteur: Gnandi Moustafa YANWO

Titre: Les voix de l'immigration dans la pièce théâtrale *Le Carrefour*.

Trabalho de TCC apresentado ao Instituto de Letras da Universidade de Brasília, como requisito parcial é primordial e indispensável para a obtenção do título de Bacharel em Língua Francesa e Respectiva Literatura.

Directrice: Professeur Docteur Maria da Glória Magalhães dos Reis

Brasília, DF
2021

UNIVERSITÉ DE BRASÍLIA
INSTITUT DE LETTRES
DIPLÔME DE PREMIER CYCLE EN LANGUE FRANÇAISE ET
LITTÉRATURE

Les voix de l'immigration dans la pièce théâtrale *Le Carrefour*.

Trabalho de TCC apresentado ao Instituto de Letras da Universidade de Brasília, como requisito parcial é primordial e indispensável para a obtenção do título de bacharel em Língua Francesa e Respectiva Literatura.

Auteur: Gnandi Moustafa YANWO

Validé par:

Orientatrice Dr. Maria da Glória Magalhães dos Reis TEL/UnB

Dr. Daniel Teixeira da Costa Araujo TEL/UnB

Dr. Rosana De Araújo Correia SE/DF

Brasília, 28 mai 2021

REMERCIEMENTS

Au Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, par sa présence dans ma vie, pour la fortification dans des moments difficiles et qui continue d'être le rédempteur en qui je me réfugie.

À ma mère bien-aimée, OUMON Fouleratou qui n'est plus, à mon père Zachari YANOW, à ma marâtre Afi Apenou et à toute la famille, pour le soutien inconditionnel.

À ma très chère professeur Dr Maria da Glória Magalhães dos Reis, pour m'avoir accueilli dans ces projets académiques depuis 2019 et pour avoir accepté d'être ma Directrice, conseillère et guide lors de cette recherche.

À la directrice de l'Institut de Lettres professeur, Dr Rozana Reigota Naves pour m'avoir accepté dans son département et pour sa disponibilité aux étudiants. Au professeur Dr Márcia Abrahão Moura, doyenne de l'Université de Brasília, pour la gestion qualitative et ses efforts dans le cadre de l'intégration des étudiants africains à l'UnB.

Au professeur Dr Sidney Barbosa et à sa femme professeur Dr Lúcia Maria de Assunção Barbosa pour les orientations et conseils qu'ils m'ont accordés et pour l'assistance qu'ils accordent aux migrants et aux étudiants africains dans le programme de NEPE et à tous les professeurs qui ont contribué à ma formation.

Au groupe d'étude LEDRAC et au collectif théâtral En classe et en scène, pour la qualité des recherches et les travaux réalisés ensemble.

À l'Université de Brasília, à l'Institut de Lettres, au Département de la recherche et de l'innovation, au Département de l'Extension, au Département du Développement Social et au Département des affaires communautaires,

Enfin, à tous ceux qui, de loin ou de près, directement ou indirectement, se sont impliqués et ont rendu possible ma formation à l'université de Brasília.

Les nations européennes se vantent dans l'opulence la plus ostentatoire. Cette opulence européenne est littéralement scandaleuse car elle a été bâtie sur le dos des esclaves, elle s'est nourrie du sang des esclaves, elle vient en droite ligne du sol et du sous-sol de ce monde sous-développé. Le bien-être et le progrès de l'Europe ont été bâtis avec la sueur et les cadavres des nègres, des arabes, des indiens et des jaunes. (Fanon)

RÉSUMÉ

Les travaux de recherche réalisés à partir de l'œuvre théâtrale *Le Carrefour* de Kossi Efoui ont pour but de discuter la manifestation de la torture et ces possibles conséquences dans la vie des victimes à travers Les voix de l'immigration. Pour l'atteinte des objectifs fixés, nous avons utilisé comme support principal, la littérature de Fanon, une manière de rendre plus efficaces et efficients nos arguments et le résultat final. Par conséquent, vu la complexité et l'importance de la recherche, nous avons jugé qu'il est indispensable l'exploitation du contexte colonial, le flux migratoire, la situation des populations migrantes et des réfugiés afin de pouvoir mieux expliquer Les voix de l'immigration dans l'ouvrage *Le Carrefour*. Dès lors, il nous paraît pertinent de présenter le contexte de la situation coloniale du Togo jusqu'au régime démocratique. En effet, il a été confirmé dans les recherches bibliographiques réalisées et dans la mise en scène de la pièce théâtrale, que la torture a toujours eu des impacts négatifs sur les personnes qui ont été soumises à cette pratique et que ses conséquences se manifestent souvent de différentes manières dans leur vie. En outre, les œuvres étudiées permettent d'élargir les connaissances académiques et professionnelles sur les auteurs qui utilisent la littérature pour défendre et promouvoir les droits de l'homme et des migrants dans le monde.

Mots-clés : Colonisation, Théâtre, Culture, Migration, Torture, République du Togo.

ABSTRACT

The research work carried out from the theatrical work *The Crossroads* by Kossi Efoui aims to discuss the manifestation of torture and its possible consequences in the lives of victims through *The Voices of Immigration*. In order to achieve the set objectives, we used Fanon's literature as the main support, a way to make our arguments and the final result more effective and efficient. Therefore, given the complexity and importance of the research, we considered it essential to exploit the colonial context, the migratory flow, the situation of migrant populations and refugees in order to be able to better explain *The Voices of Immigration* in the book *The Crossroads*. Therefore, it seems relevant to us to present the context of the colonial situation in Togo until the democratic regime. Indeed, it has been confirmed in the bibliographical research carried out and in the staging of the play, that torture has always had negative impacts on people who have been subjected to this practice and that its consequences often manifest themselves in different ways in their lives. In addition, the works studied expand academic and professional knowledge about authors who use literature to defend and promote human and migrant rights in the world.

Key-words: Migration, Colonization, Culture, Torture, Republic of Togo

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Chapitre I- PRÉSENTATION DU CONTEXTE HISTORIQUE DU TOGO ET DE LA BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DE KOSSI EFOUI, AUTEUR DU *CARREFOUR*

A - LE CONTEXTE HISTORIQUE DU TOGO

B - LA BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DE KOSSI EFOUI

Chapitre II- PRÉSENTATION ET ANALYSE DU *CARREFOUR*,

A - PRÉSENTATION DE LA PIÈCE THÉÂTRALE *LE CARREFOUR*

B - ANALYSE DE LA PIÈCE THÉÂTRALE *LE CARREFOUR*,

Chapitre III- LES VOIX DE L'IMMIGRATION ET LA GOUVERNANCE

A - LES VOIX DE L'IMMIGRATION DANS *LE CARREFOUR*

B - LES VOIX DE L'IMIGRATION ET LES RÉFLEXIONS QUI EN DÉCOULENT

LES CONSIDÉRATIONS FINALES

LES RÉFÉRENCES

INTRODUCTION

l'ONU n'a jamais été capable de régler valablement un seul des problèmes posés à la conscience de l'homme par le colonialisme, et chaque fois qu'elle est intervenue, c'était pour venir concrètement au secours de la puissance colonialiste du pays oppresseur. [...] en réalité l'ONU est la carte juridique qu'utilisent les intérêts impérialistes quand la carte de la force brute a échoué.
(Jeune Afrique)¹

Les réflexions que nous apportons sur le texte dramatique *Le carrefour* du dramaturge Efoui Kossi, proviennent du déroulement des travaux de recherches menées ensemble avec le groupe d'étude Littéraire Éducation et Dramaturgies Contemporaines (LEDRAC) et du collectif théâtre dénommé En classe et en scène , qui est un projet de recherche et de cours d'extension créé en 2010 et relié au Décanat du programme d'extension de l'Université de Brasilia. La pièce théâtrale *Le carrefour*, sur laquelle nous avons focalisé nos études, relate les faits historique portant sur la pratique de la torture systémique. Par ce fait, l'œuvre est considérée comme faisant partie du théâtre politique et encourage des réflexions orientées sur le flux migratoire. L'objectif principal de notre étude est de comprendre et d'expliquer les conséquences de la torture sur la mémoire et dans la vie des victimes à travers Les voix de l'immigration dans son œuvre théâtrale *Le Carrefour* .

Pour parvenir aux objectifs que nous nous sommes fixés, le travail a été divisé en trois parties. Nous avons dû commencer par une présentation synthétique de l'histoire générale du Togo, à partir des littératures togolaises telles que : *Manuel d'histoire du Togo*, (des origines à 2005), *Le Togo sous la domination coloniale* (1884-1960), *Onze autobiographies d'africains* et *Souvenirs du Togo* et de *l'histoire racontée par la voix quotidienne africaine*.

¹ Disponible sur: (
<https://www.jeuneafrique.com/377864/politique/hommage-dix-citations-de-frantz-fanon-a-medi-ter/#:~:text=%C2%AB%20L'ONU%20n'a.puissance%20colonialiste%20du%20pays%20opresseur.>

) Accès le:02/03/2021

Il est très important de souligner que nous ne pouvons pas essayer de raconter l'histoire du Togo sans pourtant parler de Sylvanus Olympio, le premier président, père de l'indépendance, descendant d'un Afro-Brésilien, Francisco Olympio da Silva qui a consacré toute sa vie à la lutte anticoloniale contre la colonisation française jusqu'à la conquête de l'indépendance le 27 avril 1960 et son assassinat le 13 janvier 1963. S'ensuivra la présentation de Kossi Efoui, l'auteur emblématique de l'œuvre qui constitue l'objet de l'étude, son histoire et ses œuvres, suivi par une brève présentation du texte: *Le Carrefour* . La dernière partie sera consacrée à une réflexion analytique du contenu avec le soutien d'autres auteurs, tels que : Frantz Fanon, Aimé Césaire, Achille Mbembe, Dominique Traoré et Sylvie Chalaye . Par conséquent, nous soulignons que notre travail sera davantage basé sur le domaine de la migration dans le contexte des voix de l'immigration pour mieux expliquer nos réflexions sur la pièce *Le Carrefour*.

Chapitre I- PRÉSENTATION DU CONTEXTE HISTORIQUE DU TOGO ET DE LA BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DE KOSSI EFOUI, AUTEUR DU *CARREFOUR*

A - LE CONTEXTE HISTORIQUE DU TOGO

Le Togo, petit pays d'Afrique occidentale, précisément Afrique de l'ouest est limité au nord par le Burkina Faso, au sud par l'Océan Atlantique, à l'est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana. Un pays comme les autres du continent africain, de la préhistoire à l'indépendance, l'histoire contemporaine du Togo est marquée par une succession de crises socio-politiques malgré l'avènement de la république et de la démocratie.

La diversité ethnique, culturelle de la population togolaise, depuis la préhistoire jusqu'aujourd'hui s'exprime à travers les fêtes et rites traditionnels qui ponctuent la vie de chaque communauté qui sont généralement liés aux croyances et traditions les plus anciennes et les plus ancrées dans la vie et coutume des populations locales.

Avant la colonisation, le Togo était peuplé et bien organisé, de langues et cultures différentes venus de toutes les régions de l'Afrique menacées par l'esclavage, la colonisation et le trafic d'êtres humains. Selon l'organisation sociale, ils pratiquaient le mode de vie en famille, en clan, en tribu et avaient comme occupations: agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et artisans.

Parmi les habitants qui ont contribué à la création du Togo actuel, nous pouvons citer les Anas, les Guins, les Mina, les Ewes, les Haoussas, les Tchokossi, les Tems, les Kabyès, les Akpossos, les Bassaris, les Koncombas, les Lossos et les Mobas. En dépit de la diversité culturelle et religieuse, ils étaient de croyances différentes, adoraient divers dieux et vivaient en harmonie.

Le 5 juillet 1884, Gustav Nachtigal, explorateur, missionnaire allemand, qui après des années d'affaires et d'échanges commerciaux sur les côtes africaines, signait un traité de protection avec le roi Mlapa III de la ville de Togoville à Baguida qui donnant son nom au pays. Un traité, pourtant purement commercial signé par le Roi, a été mal interprété et considéré comme un pacte de soumission, d'appropriation du territoire Togolais par les allemands. C'est à partir de cet accord qu'à commencer l'invasion allemande renommée

colonisation et d'autres qu'ont subi le Togo pendant une période qui a duré plus d'un demi siècle. En raison de l'ampleur des crimes contre l'humanité qui ont été commis à laquelle s'ajoute la véracité des dommages et intérêts causés aux peuples des territoires annexés et exploités, et pour se débarrasser de toutes responsabilités des crimes commis, les envahisseurs ont qualifié leur acte de colonisation. Or le continent Africain où se trouve le Togo était habité par des peuples civilisés, organisés et bien structurés.

En effet, sous la domination allemande, le Togo avait une superficie de 90 400 km² et était divisé en 8 cercles administratifs, dont la capitale était Baguida. Une fois établis, les Allemands ont soumis le peuple togolais aux travaux forcés, les obligent à payer des impôts, et procédaient à la confiscation des terres. En outre des travaux forcés, la culture agricole était orientée vers les produits destinés à soutenir la production des industries allemandes. Ces situations ont engendré des centres de résistance et de lutte pendant 18 ans sur toute l'étendue du territoire pour exiger leur départ. Malgré la stratégie de lutte et certaines victoires obtenues la population locale n'a pas pu chasser l'envahisseur car elle n'avait pas la même puissance de riposte. Par conséquent, les allemands reprennent le contrôle du Territoire. Durant cette période, des routes ont été construites, le port de Lomé a été fondé et une économie de plantation a été établie dans la région des Plateaux, pour favoriser et intensifier la culture du café, cacao et de l'huile de palme.

Cependant, cette relance économique sera de courte durée car les Allemands perdront le contrôle du Togo lors de la Première Guerre mondiale au profit des troupes anglo-françaises après la défaite du 26 août 1914 à Kamina. Ainsi la population togolaise et son territoire subissent à nouveau une seconde annexion qui compromet pour toujours sa souveraineté par le partage de son territoire le 27 août 1914 entre la France et L'Angleterre. Cette tragédie se confirme lors de la deuxième partition organisée au cours du traité de Versailles en juin 1919.

À la sortie de cette rencontre, le Togo oriental de 56 785 km² qui est le Togo actuel, est attribué à la France et le Togo occidental, origine de Sylvanus Olympio de 33 615 km² est attribué à la Grande Bretagne.

Sylvanus Olympio est né dans la partie du Togo Britannique, précisément dans la ville de Kpando, le 6 septembre 1902, de père, Epiphanio Elpídio Olympio, un riche marchand, producteur de noix de coco, qui s'est installé au Togo à l'âge de 19 ans et de mère Fidélia Afe, originaire de la région de Dapaong, dans le nord du Togo. Son grand-père Francisco da Silva Olympio, est un esclavagiste brésilien d'origine portugaise et américaine, et sa grande-mère était une princesse Yoruba du Nigeria.

Sylvanus Olympio, après avoir obtenu son diplôme d'économie en Angleterre à l'âge de 18 ans, a poursuivi ses études en droit en France et Autriche. À cause de sa compétence intellectuelle et de son dévouement, il a été promu au poste de dirigeant dans un premier temps dans la société anglo-néerlandaise d'Unilever en Angleterre. Peu de temps après, il est envoyé au Togo pour occuper un poste plus élevé dans la même société. Son engagement politique en faveur de la réunification et de l'indépendance du Togo a commencé lorsqu'il a dirigé la chambre de commerce de Lomé, ce qui lui a valu une peine de prison en 1942.

En 1946, Sylvanus Olympio s'est manifesté à l'ONU pour la réunification du Togo. Par conséquent, l'administration coloniale française qui n'était pas du tout favorable à l'unification et l'indépendance de ce territoire, pour se débarrasser de Sylvanus Olympio a mis pression la société Unilever. Au retour du congrès et sous la pression incessante de la France, la société a muté par obligation et contre ses intérêts Sylvanus Olympio à Paris. Cependant, par amour pour son pays et vu la situation politique, il démissionne de son poste dans l'entreprise et retourne se consacrer à la vie politique du pays. Des lors, pour la France Sylvanus Olympio doit être éliminé car il constitue une nuisance aux intérêts français.

Le Togo français, ancienne partie de la colonie allemande, a été administré par la France entre 1919 et 1960, d'abord comme "territoire sous mandat" de la Société des Nations (SdN), puis comme "territoire sous surveillance" des Nations unies (ONU). Entre-temps, le Togo français a été membre de l'Union française, d'abord comme "territoire associé" de 1946 à 1956 et comme "République autonome du Togo" de 1956 à 1958. Afin d'empêcher les Togolais de rester fidèles aux Allemands, l'administration coloniale française a interdit l'utilisation de la langue allemande. En outre, pour asseoir sa suprématie, la France impose la langue française comme la seule langue officielle et d'enseignement. Pour l'administration française, l'enseignement doit être exclusivement en français, les langues locales et les langues étrangères sont interdites sous prétexte qu'elles sont primitives et inadaptées à l'enseignement.

Le 30 août 1956, le Togo français a obtenu son autonomie et en octobre 1956 il est devenu une république autonome, conservant son statut de territoire sous le contrôle des Nations Unies ; la même année, lors du plébiscite organisé et supervisé par l'ONU, le Togo britannique a décidé de se joindre au Ghana. Dès lors, le rêve de la réunification du Togo s'est effondré. Sylvanus Olympio a perdu sa partie natale du Togo et cette décision a empoisonné ses relations avec Kwame Nkrumah. Le 27 avril 1958, la victoire du parti CUT (Comité d'unité togolaise) aux élections législatives, supervisées par les Nations unies, conduit le Togo à l'indépendance et Sylvanus Olympio est nommé Premier ministre. Il conduit le pays à l'indépendance le 27 avril 1960 avant d'être élu premier président de la République du Togo en mai 1961. Il met en application son plan de relance économique basé sur la sortie de la zone franche française et la création d'une monnaie togolaise. Pour y parvenir, il noua de nouvelles relations avec l'Allemagne, la Russie et les Etats-Unis. Par ce changement stratégique et géopolitique, la France acte définitivement son élimination physique de la scène politique.

Le 13 janvier 1963, Sylvanus Olympio est assassiné par un coup d'État formaté par la France à travers les soldats démobilisés de l'armée coloniale française. De plus, par crainte de soulèvement populaire et des sanctions probables de la communauté internationale, la France fait porter la responsabilité du forfait au sergent Etienne Gnassingbé Eyadema, qui sous pression revendique le coup d'Etat. Nicolas Grunitzky, allié de la France, beau-frère et adversaire de Sylvanus Olympio, a été nommé président pendant 4 ans avant d'être renversé par le colonel Etienne Gnassingbé Eyadema pour mauvaise gouvernance. Un parti unique, le RPT, est fondé et Gnassingbé Eyadéma, le candidat aux élections présidentielles, est élu président de la République le 29 novembre 1969. Après avoir remporté les élections présidentielles à parti unique en 1979 et 1986, le gouvernement du président Gnassingbé Eyadéma fait face au vent du changement démocratique de 1990 avec plusieurs mois de manifestations et de répression. La mobilisation de l'opposition et la pression internationale s'achèvent avec l'organisation de la Conférence nationale du 8 juillet au 28 août 1991. Un régime de transition d'une durée d'un an, des limitations des pouvoirs du Président de la République et l'organisation d'élections présidentielles à la fin de la transition ont été établis avec les protagonistes. Ce processus a conduit en 1992 à une modification de la constitution approuvée par référendum le 27 septembre, établissant un système multipartite, renforçant les pouvoirs du Premier ministre et réduisant la durée du mandat présidentiel de sept ans à cinq ans, renouvelable une seule fois.

Eyadéma, avec quelques difficultés dans son rôle de chef de l'Etat, a eu recours à la paralysie institutionnelle pour récupérer certaines prérogatives importantes, provoquant une série de manifestations qui ont déstabilisé la transition démocratique. En 1993, le président a annoncé la fin de la transition démocratique, ouvrant la voie pour la deuxième fois dans l'histoire du pays, après l'indépendance, à l'organisation d'élections présidentielles pour plusieurs partis et candidats indépendants. Cependant, la majorité de l'opposition a boycotté l'élection du 25 août 1993 et seuls deux candidats se sont présentés contre le président Gnassingbé Eyadéma, qui a été réélu. Ensuite, l'opposition est revenue et a participé aux élections présidentielles de 1998.

A l'issue des résultats proclamés par le ministre de l'intérieur, annonçant la victoire du président sortant, Gnassingbé Eyadéma contre Gilchrist Olympio, fils de Sylvanus Olympio, le leader du parti Union des forces de changement (UFC) aux élections présidentielles, du 21 juin 1998, des affrontements ont eu lieu dans plusieurs villes du pays entre les partisans de l'opposition et les forces de l'ordre. La mission d'observation de l'Union européenne (UE) a condamné le déroulement du processus électoral et a suspendu sa coopération. Le 5 février 2005, au décès du président Gnassingbé Eyadéma, à l'âge de 69 ans, la hiérarchie militaire a recommandé l'un de ses fils, Faure Essozimna Gnassingbé, d'occuper le siège présidentiel. Cependant, l'opposition a protesté contre la proposition des militaires et a exigé le respect de la constitution et l'organisation des élections présidentielles anticipées.

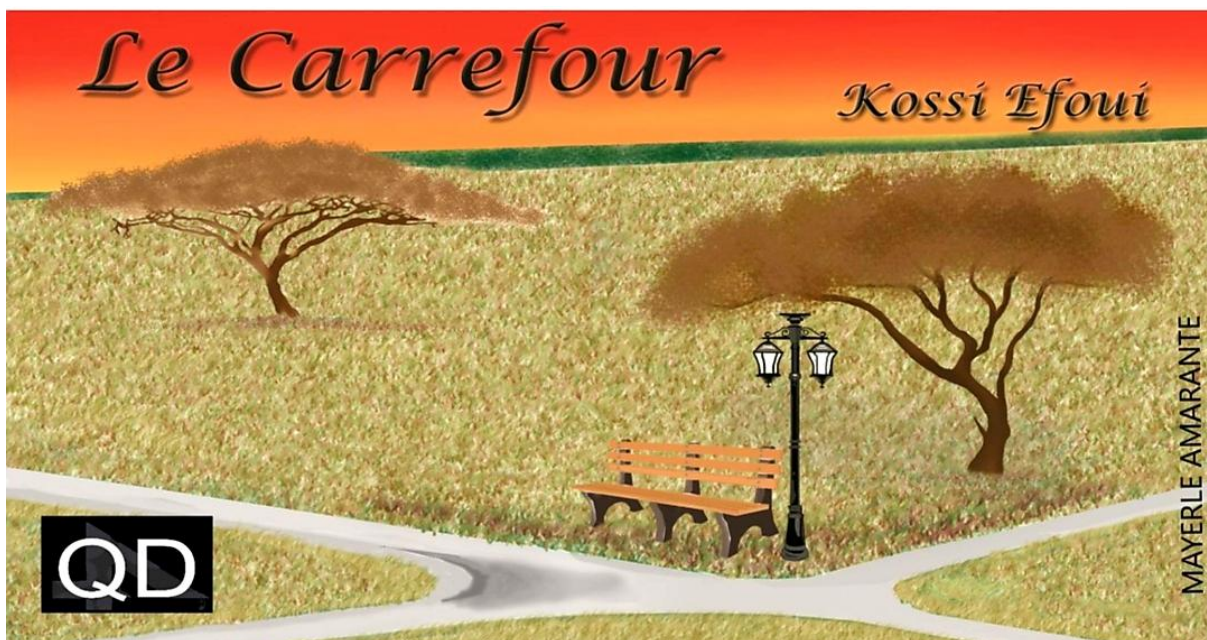
Après la médiation de l'organisation sous-régionale africaine, la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ainsi que de l'Union européenne, y compris les partis politiques et la société civile, un régime transitoire a été mis en place pour organiser les élections présidentielles anticipées. Ainsi, nous terminons par une brève présentation de l'histoire du Togo et abordons notre sujet d'études sur la pièce *Le Carrefour*, en commençant par la présentation de l'auteur emblématique de cette œuvre qui a fasciné le monde littéraire et théâtral. Nous présenterons ensuite la pièce dans le contexte général et terminerons par l'analyse.

B - LA BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DE KOSSI EFOUI

Né en 1962 à Anfoin, une ville de la région maritime du Togo, Kossi Efoui est un écrivain, dramaturge et romancier togolais qui a étudié et obtenu une maîtrise en philosophie à l'université de Lomé. L'auteur a fait partie du mouvement étudiant de 1980 contre le président Gnassingbé Eyadéma, et a été arrêté avant de s'exiler en France en 1992. Le dramaturge vit depuis lors à Nantes, en France, et fait partie d'une génération d'écrivains qui revendiquent l'espace de l'intervalle, du croisement, acceptent toutes les influences et embrassent une culture qui n'est plus "un retour aux sources ancestrales, mais un départ vers l'inconnu pour un endroit incertain" (TRAORÉ, 2011, p. 29).

Le Carrefour, sa première pièce, après sa présentation au Festival de la Francophonie à Limoges, en France, a été publiée pour la première fois en 1990 par la maison d'édition L'Harmattan au Théâtre-Sud, numéro 2, à Paris et a également été présentée au Centre culturel français de Lomé au Togo. Après le succès international de ses publications successives en 1990, Kossi Efoui a publié son premier roman, *La Polka*, en 1997, et a poursuivi avec les déclarations de La Fabrique en 2001, qui a remporté le Grand Prix de littérature noire africaine. Son troisième roman, *Solo d'un revenant*, Prix des cinq continents de la Francophonie, publié en 2008, puis *L'Ombre des choses à venir*, publié en 2009.

Cependant, on a parfois reproché aux œuvres de Kossi Efoui d'être considérées comme très occidentales et très isolées de l'Afrique, mais d'un autre côté l'auteur agit comme d'autres auteurs dans divers espaces en essayant de relier l'Afrique et l'Occident, entre l'éducation, la résistance de l'écriture et la défense d'une identité en devenir. C'est dans ce sens que Sylvie Chalaye affirme que ces auteurs s'inscrivent dans la discussion d'une "Afrique qui défie les vieux démons, les yeux fixés sur l'horizon, en prenant le chemin du monde" (CHALAYE, 2004, p.14). Nous comprenons que les critiques que subissent les œuvres de Kossi Efoui, ouvrent des voies d'exploration dans les différents sens pour une compréhension claire. En d'autres termes, les discussions sur le texte peuvent être abordées sous différents angles.

Chapitre II- PRÉSENTATION ET ANALYSE DU *CARREFOUR*

La pièce est construite sur quatre personnages : **La Femme**, **Le Poète**, **Le Souffleur** et **Le Flic**. Le texte apporte des réflexions sur la torture infligée aux corps et les conséquences néfaste de cette pratique qui implique aussi la perte de la mémoire chez certains personnages. De plus, ces réflexions s'étendent également sur les impasses politiques, économiques et sociales auxquelles ils sont confrontés en cherchant une issue. Une situation qui oblige les victimes, à un moment donné, à choisir un chemin d'asile pour se sauver lorsqu'ils ont la possibilité de pouvoir s'échapper du "Carrefour", qui constituent en réalité la limite de l'insupportable comme le souligne cette déclaration de Fanon: "L'avenir doit être une construction durable de l'homme existant. Ce bâtiment est lié au présent en ce sens que je le place comme quelque chose à surmonter" (FANON, 2008, p. 29). Nous comprenons dans cette logique qu'il est impossible pour un opprimé de se libérer sans pourtant surpasser psychologiquement, physiquement et moralement ce qu'il a subi. En outre, la lumière de la pièce, éclairée par **Le Souffleur** au début, s'éteint en même temps que la clôture de l'histoire. Ce qui peut illustrer en réalité l'avenir incertain des victimes condamnées à accepter les conditions soumises dans l'impossibilités de pouvoir se sauver. C'est dans cette logique que **Le Souffleur**, personnage intrigant, présent dans toutes les scènes, multiplie et manipule les autres personnages jusqu'à la fin de la pièce comme une alternative à leur limite d'action.

Dans *Le Carrefour*, on remarque la diversité des personnages qui exposent la réalité de la mémoire vivante de l'auteur à travers les tortures subies et l'impossibilité de revenir au point de départ.

La Femme



Photographie de présentation de la pièce

Le carrefour commence par l'entrée en scène de **La Femme** qui tente de se surpasser des événements tragiques qui ont détruit la vie et l'avenir de Rachel. Une situation qui la hante chaque fois qu'elle pense à son amie. Un problème de mémoire, une atteinte psychologique comme nous pouvons l'observer dans les déclarations émises : "Qu'est-ce qui m'arrive? C'est tout de même bizarre. Il me semble... Non. Et pourtant... C'est bizarre tout de même, ce qui m'arrive. J'ai l'impression de revivre cette scène" (p. 69). Nous observons ici les difficultés de **La Femme** de ne pouvoir être capable de remémorer les circonstances tragique qu'à subit son amie même avec l'aide. En plus de cela, elle n'a pas réussi à canaliser tous ses souvenirs comme l'illustre l'image ci-dessous.

La Femme en action



Photographie de présentation de la pièce

Par conséquent, après l'intervention du **Souffleur**, elle est restée désespérée de ne pouvoir rien faire mais d'accepter la situation telle qu'elle est comme nous pouvons le voir en reprenant ce passage:

La Femme: Une nuit exactement comme celle-ci. Je suis montée sur cette même scène. Avec cette même lumière. Avec ce même décor. Je me suis déjà avancée comme je le fais en ce moment vers l'avant-scène et puis, exactement comme l'autre fois... Oui. Comme l'autre fois... J'oublie mon texte.

Le Souffleur : Et c'est pourtant...

La Femme : Et c'est pourtant la première fois que ça m'arrive. Comme une foule de choses qui ne m'arrivent qu'une fois mais qui me donnent l'impression d'arriver sept fois... Quand mon amie Rachel est morte, j'ai tout vécu, j'ai tout revécu exactement comme aujourd'hui. Comme quelque chose qui recommence. Cette douleur-là ça rend dure la gorge comme une boule de nausée et les yeux comme... comme... Non. Ça ne fait même plus mal, une douleur comme celle-là. Ça ne blesse même plus. Pas même une légère égratignure au ventre. Pas même un serrement. Pas même un pincement. Pas même... Pas même un léger froissement... Je pense que c'est bête : vous feuillotez innocemment le journal et, tout à coup : « une jeune fille a eu les jambes broyées par une automobile ce matin à dix heures... » Et vous refusez de reconnaître la jeune fille sur la photo, là, sous vos yeux. Ce qu'il ne sait pas, l'automobiliste, c'est qu'une jeune fille, ça s'appelle Rachel, que ça a une amie, que ce soir, quelqu'un lui aurait fait l'amour en lui parlant de ses belles jambes. Et qu'elle aime. Ce qu'ils ne savent pas, ceux qui viennent lui dire : « Remercie Dieu d'être en vie », c'est qu'elle est morte. Morte. Parce que la vie pour elle, c'est la danse. Rachel, c'est l'amie, le genre vrai, je crois, le genre à qui tu dirais des choses désagréables quand tu as envie d'être méchante et que c'est elle qui passe par là.

Le Souffleur: Cette impression... Cette impression... [La Femme reste bloquée. Il reprend les gestes qui la font redémarrer.] La Femme : Cette impression étrange. Encore..., qui recommence. Comme il y a longtemps, quand l'autre est parti. Et que je suis restée. Il est parti, l'autre, parce qu'il n'en pouvait plus de vivre ici, dans ce désert, à ce carrefour où toutes les routes sont des pièges, où on ne peut aller plus loin que s'asseoir, se lever, dormir, crier, pleurer, mourir. On ne peut même aller aussi loin que s'enfuir. Et voilà. Mais l'autre a réussi à s'en aller, à quitter ce carrefour où il n'y a que ce réverbère pour brûler et brûler le temps, le temps d'un seul acte de quelques scènes. Ou peut-être deux, ou peut-être trois. Il est parti il y a longtemps. (p.69;70;71)

Le Souffleur et La Femme en action



Photographie de présentation de la pièce

Finalement, nous comprenons que sans l'aide du **Souffleur**, **la Femme** n'a plus absolument le contrôle de sa mémoire. De plus, elle se retrouve dans l'incapacité de pouvoir quitter ce *Carrefour*, c'est-à-dire se débarrasser définitivement de cette situation jusqu'au point où elle l'accepte et vivre avec comme nous illustre les paroles dans la déclaration suivante: "Ça ne fait même plus mal, une douleur comme celle-là. Ça ne blesse même plus. Pas même une légère égratignure au ventre. Pas même un serrement. Pas même un pincement. Pas même... Pas même un léger froissement..."(p.70). Nous constatons qu'elle n'a plus le contrôle de sa mémoire à cause de l'incident qui a bouleversé la vie et le rêve de Rachel. Pour mieux expliquer le traumatisme que la Femme traverse, Fanon nous instruit que: "L'Homme libéré du trampoline constitué par la résistance des autres, se blessant dans sa propre chair pour trouver un sens à sa vie"(FANON, 2008, p.27). Partant de cette affirmation nous pouvons dire qu'Il est entendu de **La Femme** des sacrifices énormes pour se libérer. Delà sans suit le retour du **Poète** dans la scène de son passé marquer par la torture pour manifestation et desir de liberté.

Retour du **Poète**



Photographie de présentation de la pièce

Ce dernier qui est à la recherche d'un chemin de retour à la case de départ, suite aux difficultés rencontrées à l'extérieur après avoir eu la possibilité de quitter *Le Carrefour* a rencontré **La Femme** qui se méfia de lui. Au milieu de leur conversation, **Le Poète** découvre qu'il est recherché par la police et que sa tête est mise à prix comme nous pouvons l'observer selon l'image et le dialogue ci-dessous:

Le Poète et La Femme



Photographie de présentation de la pièce

La Femme : Tu as rencontré un policier en venant ?
 Le Poète : Bien sûr.
 La Femme : Mon Dieu, comment était-il ?
 Le Poète : Classique.
 La Femme : Bottes de cuir ?
 Le Poète : Bottes de cuir.
 La Femme : Couleur de fer ?
 Le Poète : Couleur de rouille.
 La Femme : Matraque ?
 Le Poète : Matraque.
 La Femme : Et la tête ? carrée ?
 Le Poète : Carrée. Avec...
 La Femme : Avec ?
 Le Poète : Un bandeau...
 La Femme : Un bandeau, mon Dieu ! Un bandeau...
 Le Poète : Un bandeau...
 La Femme et le Poète : Rouge. (Silence)
 La Femme : Il t'a reconnu ?
 Le Poète : Pourquoi veux-tu qu'il me reconnaisse ?
 La Femme : Ta tête est mise à prix, ne le sais-tu pas ? (p.77;78)

Dans ce dialogue, il est très important de souligner que en agissant de la sorte, **La Femme** cherche à tout prix à préserver **Le Poète** des conséquences d'une nouvelle torture dans ce même *Carrefour* qu'il avait quitté pour sauver sa peau. En outre, par ce comportement dans se passage: "Il faut faire vite. Va te mettre là, dans l'ombre. Moi je vais le recevoir."(p.78), elle adopte une posture salvatrice contrairement au **Souffleur**, personnage principal à la recherche des possibilités de ne pas mourir et de ne pas perdre sa mémoire dans *Le Carrefour* intrigue les autres. Ces agitations des personnages, montre que le problème de mémoire dans la pièce théâtre est dû à la torture, une pratique qui les a déshumanisées.

Le Poète et Le Flic en action



Photographie de présentation de la pièce

En effet, les effets de la torture peuvent être comparés aux problèmes de la colonisation que continuent de subir les pays colonisés surtout les pays africains. Aimé Césaire dans son discours sur le colonialisme disait : "Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme." (CÉSAIRE, 1955, p.1313). Dans la même logique, Fanon dit que : "La société, contrairement aux processus biochimiques, n'échappe pas à l'influence humaine. C'est par l'homme que la société se construit. Le pronostic est entre les mains de ceux qui veulent se débarrasser des racines contaminées de l'immeuble" (FANON, 2008, p.28). Nous comprenons que la torture ne vise qu'à inférioriser l'homme et le déposséder de toutes ses qualités. De plus le discours de Césaire et Fanon montre que la violence infligée aux corps des millions d'hommes est le résultat du complexe d'infériorité, du désespoir qui se superpose aux effets tragiques de la disparition des pratiques ancestrales.

Dans la pièce, Kossi Efoui utilise le corps de son texte pour exposer la tragédie de la violence transmise aux personnages de façon épique et dramatique à travers sa mise en scène en incluant le public. En outre, des passages décrivent clairement la volonté manifeste intentionnel de l'opresseur d'endommager la personnalité de l'opprimé à travers la torture comme cette affirmation: "Nous disons, nous, conditionner. Nous avons même le courant électrique aujourd'hui. On n'arrête pas le progrès n'est-ce pas ? Quelques fils bien appliqués, quelques chocs bien sentis et le tour est joué"(p.82). Nous comprenons que le but de la pratique est de créer une nouvelle personnalité en l'intérieur de la victime.

Par conséquent, pour qu'il soit déshumanisé, il faut s'attaquer à lui physiquement, mentalement et moralement afin de lui mettre dans une situation irrécupérable comme cette déclaration du **Flic**: "On le démolit à la limite de l'irréparable, on l'affame, on le prive de sommeil. C'est cela, le conditionner. Et que crois-tu qu'il fait ? Il avoue et signe" (p. 82). De Plus, l'image ci-dessous confirme le but de la torture:

Le Poète et Le Flic en action



Photographie de présentation de la pièce

Nous comprenons qu'on cherche à tout prix à éliminer toutes les victimes ou témoins possibles des injustices sociales ou politiques. Cependant, devant cette imposture, Fanon affirme que: "L'inconscient collectif n'est pas dépendant d'un héritage cérébral : il est la conséquence de ce que j'appellerai l'imposition culturelle irréfléchie. (FANON,1952,p.154). Nous comprenons que le comportement du **Flic** ne provient pas d'un héritage cérébral ancestral mais de l'héritage colonial.

La représentation de la scène par un carrefour avec une lampe éteinte est la métaphore de l'avenir incertain des personnes qui sont obligées de quitter leur pays, leur famille pour se retrouver en situation de refuge ou en asile afin de pouvoir sauver leur peau. C'est pourquoi Fanon affirme que pour un colonisé: "vivre cela, ce n'est pas intégrer des valeurs, c'est s'inscrire dans le développement cohérent et fructueux d'un monde". Vivre, c'est tout simplement "ne pas mourir" (FANON, 1961, p. 671). Par cette déclaration de l'auteur nous comprenons que afin de pouvoir sauver leur peau et espérer un nouveau départ, les opprimés n'ont le choix que de fuir comme nous l'observons dans l'image ci-dessous:

Le seuil du *Carrefour*



Photographie de présentation de la pièce

Cependant, ces personnes hors de la patrie, loin de la famille sont confrontées à diverses difficultés compte tenu des circonstances sociales dans lesquelles elles se retrouvent à cause de leur statut. On peut citer, par exemple, les problèmes liés à l'intégration administrative et sociale, auxquels s'ajoutent les procédures d'accompagnement et d'employabilité de ces personnes en Europe, aux Etats-Unis et même au Brésil.

En outre, face à ces difficultés d'intégration, la personne se retrouve enfermée dans sa propre mémoire ou il continue de remettre en question son existence comme le dit **Le Flic** : "Je suis pleine, satisfaite. De peur. De cette chose qui te bouffe jusqu'à ce que tu ne sentes plus. Le temps que tu la sentes au cœur, tu n'as plus de tête" (p. 94). Dans cet état d'esprit, pour Fanon : "Il existe une zone de non-être, une région extraordinairement aride et stérile,

une rampe essentiellement dépouillée, où une authentique résurgence peut se produire" (FANON, 2008, p.26). Cela indique que l'effet secondaire de la torture sur le corps de la victime peut être surmonté par le processus de désaliénation. De plus, dans *Le Carrefour*, l'auteur met en scène les conditions des migrants et décrit ce qui les empêche de dormir, dans l'histoire racontée. Par conséquent, Fanon déclare que "Cependant, il reste évident que la véritable désaliénation de la personne noire implique une prise de conscience soudaine des réalités économiques et sociales" (FANON, 2008, p.28). En ce sens, nous constatons que Kossi Efoui démontre les difficultés de reconstruction et de transmission du récit tragique de la violence dans l'histoire contemporaine au centre de son écriture dramatique. Cela témoigne la réalité des corps outragés, mutilés, violés et exécutés, dans cette contemporanéité.

Par ailleurs, nous constatons que Kossi Efoui illustre des situations d'injustice sociale dans lesquelles les personnages découvrent les problèmes qui s'ouvrent devant eux sur le chemin d'un avenir meilleur. Il est temps de souligner que notre contemporanéité s'articule dans les sociétés traditionnelles, favorisant la disparition des cultures ancestrales afin d'imposer de nouvelles pratiques. Cette situation crée chez l'homme indigène un problème d'identité culturelle et de conscience nationale. Indigner des faits Fanon souligne que:

La conscience de soi n'est pas fermeture à la communication. La réflexion philosophique nous enseigne au contraire qu'elle en est la garantie. La conscience nationale, qui n'est pas le nationalisme, est la seule à nous donner une dimension internationale. Ce problème de la conscience nationale, de la culture nationale prend en Afrique des dimensions particulières. La naissance de la conscience nationale en Afrique entretient avec la conscience africaine des relations de stricte contemporanéité. La responsabilité de l'Africain devant sa culture nationale est aussi responsabilité devant la culture négro-africaine. Cette responsabilité conjointe n'est pas le fait d'un principe métaphysique mais la conscience d'une loi banale qui veut que toute nation indépendante, dans une Afrique où le colonialisme demeure accroché, soit une nation encerclée, fragile, en danger permanent. (FANON, 2002, p.235).

Dans cet exposé, nous admettons que plus le colonisé assimile les valeurs culturelles de la métropole, plus il s'éloigne de son origine. C'est pourquoi nous reprenons cette affirmation de Fanon qui dit : "Si la culture est la manifestation de la conscience nationale, je n'hésiterais pas à affirmer, dans le cas qui nous occupe, que la conscience nationale est la forme de culture la plus élaborée" (FANON (1961), 2002, p.234). Nous concluons que la colonisation n'a pas eu pour but d'établir la rencontre entre les cultures et les peuples. Elle a été pour la domination, l'exploitation et la destruction des valeurs identitaires des indigènes.

Chapitre III- LES VOIX DE L'IMMIGRATION ET LA GOUVERNANCE

A - LES VOIX DE L'IMMIGRATION DANS *LE CARREFOUR*

Nous soulignons que la compréhension de la pièce théâtrale, *Le Carrefour* ne doit pas se limiter à sa mise en scène, mais à travers aussi Les voix de l'immigration, qui nous permettent de mieux cerner et expliquer la situation des populations migrantes. De plus, elles nous révèlent les sources motivantes de l'accroissement des flux migratoires vers les pays occidentaux et nous exposent les différents obstacles que subissent les personnes considérées comme migrants illégaux. Pourtant, il s'agit des réfugiés, des exilés, des gens qui sont à la recherche d'un point de chute permettant la survie. Pour Fanon, ces personnes cherchent à se libérer du complexe colonial. Selon lui: "Le régime colonial tire sa légitimité de la force et à aucun moment n'essaie de ruser avec cette nature des choses"(FANON, 2002, p.81). Nous comprenons que la colonisation est à la base des inégalités sociales, économiques et politiques en Afrique puisqu'elle n'a jamais été pour promouvoir le développement économique mais pour faciliter le pillage des ressources naturelles au détriment de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Par conséquent face au défi de reconstruction Fanon affirme que:

Si l'on veut vraiment éviter à son pays ces retours en arrière, ces arrêts, ces failles, il faut rapidement passer de la conscience nationale à la conscience politique et sociale. La nation n'existe nulle part si ce n'est dans un programme élaboré par une direction révolutionnaire et repris lucidement et avec enthousiasme par les masses. Il faut situer constamment l'effort national dans le cadre général des pays sous-développés. Le front de la faim et de l'obscurité, le front de la misère et de la conscience embryonnaire doit être présent à l'esprit et aux muscles des hommes et des femmes. Le travail des masses, leur volonté de vaincre les fléaux qui les ont des siècles durant exclues de l'histoire du cerveau humain doivent être branchés sur ceux de tous les peuples sous-développés. Les nouvelles qui intéressent les peuples du tiers monde ne sont pas celles qui concernent le mariage du roi Baudouin ou les scandales de la bourgeoisie italienne. Ce que nous voulons savoir, ce sont les expériences faites par les Argentins ou les Birmans dans le cadre de la lutte contre l'analphabétisme ou les tendances dictatoriales des dirigeants. Ce sont des éléments qui nous renforcent, nous instruisent et décuplent notre efficacité. Comme on le voit, un programme est nécessaire à un gouvernement qui veut vraiment libérer politiquement et socialement le peuple. Programme économique mais aussi doctrine sur la répartition des richesses et sur les relations sociales. En fait, il faut avoir une conception de l'homme, une conception de l'avenir de l'humanité. Ce qui veut dire qu'aucune formule démagogique, aucune complicité avec l'ancien occupant ne remplace un programme. Les peuples, d'abord inconscients mais bientôt de plus en plus lucides, exigeront avec force ce programme.(FANON, 2002, p.92).

Nous comprenons dans ces affirmations que le fossé créé par les colonisateurs est entaché de lourdes conséquences qui favorisent l'augmentation du flux migratoire. C'est pour cette raison que les victimes de la colonisation sont toujours à la recherche d'un nouveau départ, d'une espérance de vie dans un environnement convivial aux portes de l'Europe et de l'Amérique du Nord. C'est pourquoi Fanon affirme que: "Ce que nous voulons, c'est aider le Noir à se libérer de l'arsenal des complexes germinés dans la situation coloniale" (FANON, 2008, p.44). Il est entendu que la liberté ne peut pas être obtenue dans le cadre de l'asile, mais par la résolution des problèmes qui les obliges à quitter leur pays. Pour le faire, les pays colonisateurs doivent restituer aux pays colonisés leur indépendance économique, souveraineté monétaire et sur soutenir l'apport en industrie de la diaspora africaine dans le processus d'industrialisation.

Cependant, nous assistons au néocolonialisme, à la corruption des responsables pour l'implantation des multinationales pour la métropole. Dans ce sens, Fanon souligne que : "Cette Europe qui n'a jamais cessé de parler de l'homme, qui n'a jamais proclamé qu'elle ne s'occupait que de l'homme, nous savons aujourd'hui quelles ont été les souffrances que l'humanité a payées pour chacune des victoires de son esprit" (FANON (1961), 2002, p.302). Par cette sortie, nous soulignons que la faiblesse de notre raison et l'inadéquation de nos lois se font sentir tous les jours et que même en exil, les gens vivent dans la peur.

De plus, nous nous rendons compte que le positionnement adopté par l'Europe condamne ces personnes à vivre dans la rue et sont obligées de supporter les abus policières sans justice. C'est cette raison qui a motivé le retour du poète dans *Le Carrefour* qu'il avait quitté espérant une nouvelle vie. Ainsi il dit: "Alors je suis revenu. Parce que là-bas, je serais demeuré l'étranger"(p.77). Nous voyons qu'il n'arrivait plus à supporter les traitement et conditions du pays hôte et préfère retourner à la case de départ quelque soit les conséquences. Un traitement d'infériorité, de racisme de xénophobie comme le souligne Fanon dans cette allocution: "Quittons cette Europe qui ne cesse de parler de l'homme, tout en le massacrant où qu'il se trouve, à chaque coin de rue, dans chaque coin du monde" (FANON (1961), 2002, p.301).

Il affirme également que:

Tout peuple colonisé — c'est-à-dire tout peuple au sein duquel a pris naissance un complexe d'infériorité, du fait de la mise au tombeau de l'originalité culturelle locale — se situe vis-à-vis du langage de la nation civilisatrice, c'est-à-dire de la culture métropolitaine. Le colonisé se sera d'autant plus échappé de sa brousse qu'il aura fait siennes les valeurs culturelles de la métropole. Il sera d'autant plus blanc qu'il aura rejeté sa noirceur, sa brousse. Dans l'armée coloniale, et plus spécialement dans les régiments de tirailleurs sénégalais, les officiers indigènes sont avant tout des interprètes. Ils servent à transmettre à leurs congénères les ordres du maître, et ils jouissent eux aussi d'une certaine honorabilité. (FANON, 1952, p.14).

Cependant dans les pays d'outre-mer, que ce soit en Europe ou en Amérique, on se demande ce qui les pousse à mettre leur vie en danger, sans assurance à bord d'un bateau gonflable au lieu de rester chez eux pour construire leur pays. Pire encore, ils sont qualifiés d'envahisseurs, de voleurs d'emplois, et de profiteurs illégaux de leur système d'allocation sociale. Pourtant, ils ignorent que le régime colonial qui est à l'origine des ressources et richesses qu'ils jouissent depuis des décennies, est un régime qui a été instauré et imposé par la violence en Afrique et en Amérique latine contre la volonté des peuples. En outre, ils font semblant de méconnaître que leur système s'est manifesté par le pillage des ressources naturelles, culturelles, humaines des pays colonisés comme nous le relate Fanon dans *Les damnés de la terre* à travers ce passage:

Vous savez bien que nous sommes des exploiters. Vous savez bien que nous avons pris l'or et les métaux puis le pétrole des « continents neufs » et que nous les avons ramenés dans les vieilles métropoles. Non sans d'excellents résultats: des palais, des cathédrales, des capitales industrielles; et puis quand la crise menaçait, les marchés coloniaux étaient là pour l'amortir ou la détourner. L'Europe, gavée de richesses, accorda de jure l'humanité à tous ses habitants: un homme, chez nous, ça veut dire un complice puisque nous avons tous profité de l'exploitation coloniale. Ce continent gras et blême finit par donner dans ce que Fanon nomme justement le « narcissisme ». Cocteau s'agaçait de Paris, « cette ville qui parle tout le temps d'elle-même ». Et l'Europe, que fait-elle d'autre? Et ce monstre sureuropéen, l'Amérique du Nord? Quel bavardage: liberté, égalité, fraternité, amour, honneur, patrie, que sais-je? Cela ne nous empêchait pas de tenir en même temps des discours racistes, sale nègre, sale juif, sale raton. De bons esprits, libéraux et tendres - des néo-colonialistes, en somme - se prétendaient choqués par cette inconséquence; erreur ou mauvaise foi: rien de plus conséquent, chez nous, qu'un humanisme raciste puisque l'Européen n'a pu se faire homme qu'en fabriquant des esclaves et des monstres. Tant qu'il y eut un indigénat, cette imposture ne fut pas démasquée; on trouvait dans le genre humain une abstraite postulation d'universalité qui servait à couvrir des pratiques plus réalistes : il y avait, de l'autre côté des mers, une race de sous-hommes qui, grâce à nous, dans mille ans peut-être, accéderait à notre état. (FANON, 2002, p.32).

Nous pouvons affirmer que ces situations sont à l'origine des inégalités sociales, des instabilités politiques, des conflits armés et des flux migratoires qui constituent les conséquences de la colonisation puisque les pays colonisés, même avec l'avènement de l'indépendance, n'ont toujours pas leur souveraineté monétaire et économique. C'est pourquoi Les voix de l'immigration nous interpellent sur la prise de conscience de la situation des personnes qualifiées de clandestins, des personnes qui quittent leur pays dans l'espoir de sauver leur peau. Par conséquent, nous affirmons que se questionner sur les motivations des migrants est une préoccupation dénuée de sens et ne devrait pas être posée puisque l'Europe refuse de reconnaître qu'il est à l'origine des problèmes et continue d'exploiter ses anciens colons. Dans cette perspective, Fanon déclare que : "" Je ne sais pas, mais je dis que quiconque regarde dans mes yeux quelque chose qui n'est pas une question permanente, devrait perdre la vue : ni reconnaissance ni haine (FANON, 2008, p.43). Il est clair que chercher à connaître ce qui est à la base du flux migratoire, c'est fuir sa responsabilité devant le fait accompli.

En outre, on doit comprendre à travers Les voix de l'immigration, que le flux migratoire vers les pays occidentaux est également le résultat de l'échec total de la lutte contre la pauvreté menée par les institutions internationales. Une absence de volonté et de coopération objective pour soutenir le processus d'industrialisation des pays qui ont été exploités au détriment de l'Europe et de l'Amérique. À cela s'ajoute la mauvaise gouvernance, le néocolonialisme, les conflits armés soutenus par les multinationaux, et les persécutions politiques. Par conséquent, Fanon dit: "Si les conditions de travail ne sont pas modifiées, il faudra des siècles pour humaniser ce monde fait d'animaux par les forces impérialistes" (Fanon (1961), 2002, p. 98). Cela montre que si les politiciens du monde capitaliste ne prennent pas conscience des inégalités sociales qui sont à l'origine des déplacements de populations, on n'aura jamais de solution.

Aujourd'hui, nous nous rendons compte que la lutte impérialiste de notre contemporanéité est contre la conscience nationale, les valeurs et les richesses de la culture nationale qui est en réalité une authentique libération des hommes. C'est pourquoi la dimension universelle de la culture du peuple colonisé ne doit pas reposer uniquement sur le principe de l'indépendance, mais sur la conscience du peuple, comme le dit Fanon : "La conscience nationale, qui n'est pas le nationalisme, est la seule qui nous donne la dimension internationale. L'émergence de la culture nationale en Afrique soutient, avec la conscience africaine, des relations de stricte contemporanéité" (FANON (1961), 2002, p.235). Il est clair que la lutte impérialiste en faveur de l'hétéroculture vise à maintenir sa domination sur les colonies par le biais d'imposition linguistique. Par conséquent, Fanon dit que : "Une fois que l'on parle, il faut absolument exister pour l'autre. L'homme noir a deux dimensions. L'un avec son voisin et l'autre avec le blanc" (FANON, 2008, p.33).

AFFICHE DE LA PRÉSENTATION DE DULCINA



Photographie de présentation de la pièce

B - LES VOIX DE L'IMIGRATION ET LES RÉFLEXIONS QUI EN DÉCOULENT

Dans *Le Carrefour*, cet attribut à l'oubli dû à la torture opérée sur le corps démontre et explique les troubles psychologiques, mentales et comportementales dans la vie des personnages. Des personnes que l'on a inclus le concept d'infériorité et soumises à des conditions d'inégalités sociales par l'application des décisions politiques basées sur des programmes exogènes sans consultation au préalable des populations indigènes. Pour cette raison, Fanon souligne que: "Si l'homme est ce qu'il fait, nous affirmons que la chose la plus urgente, en ce moment, pour l'intellectuel africain, est la formation de sa nation" (FANON (1961), 2002, p.235). Dans cette perspective, il est entendu que la torture imposée aux corps ne cherche pas une possibilité d'équilibre mais vise, par conséquent, à les réduire au silence, à remplacer leur ancien langage par un nouveau assimilé au texte de loi comme ce passage : "Ne le laissez pas aller comme ça. Resserre un peu plus. Ainsi, quand il est dehors, il reste calme" (FANON(1961), 2002, p.272).

En choisissant d'utiliser le théâtre pour préserver la mémoire, Kossi Efoui tente de surmonter le conflit tragique causé par l'hétéroculture, en inventant de nouvelles formes de vie, de nouvelles valeurs dans le théâtre pour faire face à cette crise. C'est dans cette logique qu'affirme Sarrazac, que: "la dimension critique et politique de l'activité théâtrale n'a de sens que si elle se fonde sur la critique dans l'acte même du théâtre et la libération du potentiel théâtral" (SARRAZAC, 2013, p.58). Nous comprenons qu' en inventant de nouvelles formes de vie, l'auteur utilise le théâtre pour exprimer, exposer et dénoncer l'injustice sociale de notre contemporanéité.

Les effets tragiques de la torture infligée aux corps des victimes se regroupent avec les effets tragiques de la disparition de leur mémoire. Le problème de la mémoire et de l'oubli dans Les voix de l'immigration est l'épicentre du *Carrefour*. Ce problème est comparable au phénomène d'hétéroculture confronté depuis la colonisation par les peuples africains. Ainsi par définition, l'hétéroculture est la situation dans laquelle une société est nourrie par deux matrices culturelles telle qu' une considérée comme ancestrale et autre antagoniste. Or nous savons que: "Parler, c'est être capable d'employer une certaine syntaxe, de posséder la morphologie de telle ou telle langue, mais c'est surtout assumer une culture, porter le poids d'une civilisation" (FANON, 2008, p.33). Nous comprenons que cette rencontre brutale

contradictoire entre la culture antique et ultramoderne se traduit par le conflit tragique que traverse les personnages à la croisée du chemin lorsqu'ils doivent choisir entre sauver leur âme (pratiques anciennes) ou sauver leur peau (pratiques modernes) et c'est la même situation que subisse la population migrante.

Cependant, les migrants ne peuvent pas continuer à se plaindre sans pourtant imposer un refus catégorique au néocolonialisme. Ils doivent être capable de pouvoir reconstruire la conscience diasporique, des mémoires dispersées à travers la puissance des corps et voix mutilées comme a argumenté Fanon:

Les colonisés qui s'inquiètent de la culture de leur pays et qui veulent lui donner dimension universelle ne doivent donc pas faire confiance au seul principe de l'indépendance inévitable et sans inscription dans la conscience du peuple pour réaliser cette tâche. La libération nationale comme objectif est une chose, les méthodes et le contenu populaire du combat en sont une autre. Il nous semble que les lendemains de la culture, la richesse d'une culture nationale sont fonction également des valeurs qui ont hanté le combat libérateur. (FANON, 2002, p.234).

Dans la même logique Fanon nous interpelle sur la conscience diasporique et articule que:

Et voici venu le moment de dénoncer le pharisaïsme de certains. La revendication nationale, dit-on çà et là, est une phase que l'humanité a dépassée. L'heure est aux grands ensembles et les attardés du nationalisme doivent en conséquence corriger leurs erreurs. Nous pensons au contraire que l'erreur, lourde de conséquences, consisterait à vouloir sauter l'étape nationale. Si la culture est la manifestation de la conscience nationale, je n'hésiterai pas à dire, dans le cas qui nous occupe, que la conscience nationale est la forme la plus élaborée de la culture. (FANON, 2002, p.234)

Nous comprenons qu'il faut mener des concertations nationales entre les politiciens, la population locale et la diaspora sans l'intervention des gens non nationaux pour pouvoir remettre la pendule à l'heure car: ``Une nation née de l'action concertée du peuple, qui incarne les aspirations réelles du peuple, qui modifie l'État ne peut exister que sous des formes de fécondité culturelle exceptionnelle''. (FANON, 2002, p.234). Nous comprenons que la concertation doit se faire avec toutes les forces vives de la nation. Mais face à leur inaction, Fanon réaffirme que: "Une fois pour toutes, la réalité exige une compréhension totale. Dans le plan objectif comme dans le plan subjectif, il faut trouver une solution. Il est inutile de venir avec un air de mea culpa, en proclamant que ce qui compte, c'est de sauver l'âme" (FANON, 2008, p.29). Face à cette situation, nous admettons qu'ils ne doivent pas continuer dans l'incertitude.

Par conséquent, une obligation de solution s'impose. C'est dans cette logique que **Le Flic** a donc préféré sauver sa peau au détriment de son âme: "On m'a seulement dit qu'il était urgent de sauver mon corps en l'enfermant dans cette armure rigide. Je n'ai pas le luxe de me sentir vide" (p.93). Il est compréhensible que l'inconscient culturel à l'époque coloniale est la conséquence de l'imposition culturelle et c'est pour cette raison qu'affirme Fanon que: "C'est au cœur de la conscience nationale que s'élève et se vivifie la conscience internationale. Et cette double émergence n'est, en définitive, que le foyer de toute culture." (FANON 2002, p.235). Il démontre par cette prise de position l'importance de la culture nationale dans la vie de chaque peuple. Il s'agit donc de la pratique ancestrale comme nous montre l'image ci-dessous de **La Femme et Le Poète** dans cette logique à la recherche d'une possible solution.

La Femme et Le Poète



Photographie de présentation de la pièce

CONSIDÉRATIONS FINALES

Le Carrefour, parle des migrants, des réfugiés, des familles isolées et des voix des oubliés de l'histoire de la lutte anticolonialiste. En outre, les parties des corps mutilées dans la pièce sont des pages arrachées dans la vie des victimes pour effacer toutes traces de mémoires dans l'histoire contemporaine. Par cette écriture, L'auteur relate les conditions qui obligent les gens à quitter leur pays pour sauver leur vie. De plus, dans *Le Carrefour*, le corps et l'âme du **Flic** sont effectivement bâillonnés afin de s'adapter aux nouvelles restrictions sociales. Par conséquent, les corps indépendants qui les résistent en restant fidèles aux normes ancestrales sont condamnés à mourir, comme le rappelle **Le Poète** : "Rachel a été faite pour mourir parce que ses jambes dansaient en liberté. Ses jambes refusaient de rester immobiles" (p.87). Nous admettons que toute manifestation de désir de liberté est interdite et seul le seuil du *Carrefour* est acceptable dans cet espace circonscrit sans avenir comme ce discours de **La Femme** : "J'ai très bien compris qu'on ne peut pas rester assis, mentir ou mourir longtemps sans donner de coups de pied. Ou bien nous bougeons tellement que nous nous démarquons. Dans cette fosse commune, chacun doit rester silencieux, mort" (p.76). Cette paralysie est un symptôme du conflit tragique qui résulte de l'hétéroculture.

Enfin, Les voix de l'immigration nous interpelle sur la mémoire des migrants, réfugiés, des personnes qui ont perdu leur vie à la traverser de la mer méditerranée, au porte de l'Europe et dans la forêt d'amazonie. De plus, elles nous orientent également sur les voix des oubliés dans l'histoire de la libération du continent Européen. C'est pourquoi nous considérons Les voix de l'immigration dans *Le Carrefour* comme la liberté de manifestation de la population migrante privée de droits comme affirme Sarrazac; "l'art ne peut être réconcilié avec sa propre existence qu'en extériorisant son caractère d'apparence, son vide intérieur" (SARRAZAC, 2013,p.56). Ainsi dans l'histoire du *Carrefour*, Kossi Efoui confirme les conditions qui obligent certaines personnes à quitter leur pays. Cependant, la possibilité de fuite n'a pas été le choix de: Sylvanus Olympio, Thomas Sankara et Patrice Lumumba qui ont préféré mourir sur leur propre sol que vivre en exil. Pareille pour **Le Poète** au lieu de rester en exil est revenu pour lutter et résister contre l'amnésie.

RÉFÉRENCES

- CÉSAIRE, A. et al. **Cahier d'un retour au pays natal**. Paris : Présence africaine, 1956.
- CÉSAIRE, A. **Discours sur le colonialisme [Discourse on colonialism]**. Paris : Présence Africaine, 1955.
- CHALAYE, S. **Afrique Noire et dramaturgie contemporaine : le syndrome Frankenstein**. Montreuil-sous-Bois : Théâtrales, 2004.
- COMBRES, L. Critique et discours sur le colonialisme : **Fanon vs Mannoni**. *Research in Psychoanalysis*, n. 2, p. 218a-226a, 2016.
- EFOUI, K. "Le Carrefour." *In Théâtre-Sud*, numéro 2, pela editora L'Harmattan em parceria com a Radio France International (RFI), 1990, pp. 69-99.
- FANON, F. **Les Damnés de la terre (1961)**. Paris: La Découverte, 2002.
- HEILBRUNN, John R.; TOULABOR, Comi M. **Une si petite démocratisation pour le Togo**. *Politique africaine*, n. 58, p. 85-100, 1995.
- MBEMBE, A. **Critique de la raison nègre**. La découverte, 2015.
- POIRIER, J. « **Tradition et novation. «De la situation coloniale » à la situation hétéroculturelle »**, in : Gosselin, G. (dir.), *Les Nouveaux Enjeux de l'anthropologie. Autour de Georges Balandier*, L'Harmattan (Logiques sociales), 1993, p. 75.
- POIRIER, J. **Tradition et novation. De la "situation coloniale" à la situation hétéroculturelle. Les nouveaux enjeux de l'anthropologie. Autour de Georges Balandier**, Paris : L'Harmattan, p. 68-80, 1993.
- REIS, Maria da Gloria Magalhães dos. **O texto teatral e o jogo dramático no ensino de francês língua estrangeira**. 2008. Tese de Doutorado. Universidade de São Paulo.
- TRAORE, D. « **Pour une herméneutique du théâtre de Kossi Efooui »**, IN. : « Le Théâtre de EFOUI K.: **une poétique du marronnage »**, Paris : *Africultures*, n°86, 2011.
- SARRAZAC, Jean-Pierre; FERNANDES, Sílvia. **A invenção da teatralidade**. *Sala Preta*, v. 13, n. 1, p. 56-70, 2013.